



# Répétitions et korrifées



Typographie : Copyright [c] 1994-6 Steve Mehallo. All Rights Reserved.

## UNE SÉRIE EN 16 ÉPISODES ÉCRITS PAR KARIN SERRES

### Épisode 05

**A** l'époque, en plus des *vigies* et de la *fabrication*, les *répétitions* occupaient une grande partie des *préparatifs* des enfants qui participaient à l'Ecume des vents. Le jour de la fête finale, le *grand jour dit*, tout le monde dansait, faisait des spectacles et jouait de la musique ensemble, sur la Tête du Monde.

Pourquoi répéter ? Pour construire une harmonie à l'intérieur de chaque groupe et composer des moments les plus beaux possibles, ensemble. Ces répétitions musicales, chorégraphiques ou théâtrales commençaient toujours par un *réchauffement général* qui permettait de se concentrer, de ressentir l'énergie du groupe et d'habiter son corps, ses sensations, son souffle et sa voix.

Même si les enfants savaient créer leurs propres œuvres, ils et elles demandaient parfois l'aide d'un ou d'une spécialiste adulte qui se rappelait assez son enfance pour comprendre leurs idées et leur transmettre son expérience. La période des *préparatifs* développant les capacités des enfants à percevoir l'invisible, ces répétitions pouvaient aussi recevoir l'aide de *korrifées* qui aidaient à coordonner les groupes comme cheffes de danse, de jeu, de chœur ou d'orchestre.

Cousines des *korrigans*, les *korrifées* étaient de minuscules fées à oreilles pointues, crête sur le front, queue palmée et grands yeux pensifs. Visibles uniquement par les enfants, chaque *korrifée* s'attachait à un groupe avec lequel elle partageait toutes ses connaissances en danse, en musique ou en spectacle. L'expression "joli cœur" vient d'ailleurs de l'enthousiasme d'une *korrifée* enthousiaste de l'époque. Les *korrifées* étant très blagueuses, leur rire irrésistible résonnait de jour comme de nuit. Ce sont elles aussi qui conduisaient les fameux autobus de la ligne 21 creusés dans un seul tronc d'arbre, pour transporter les groupes vers leurs lieux de répétition et tout le monde vers la Pointe du Raz, la veille du *grand jour dit*.

Que dansait-on, à l'époque ? La danse des bâtons qui chantent, de grandes rondes et des farandoles qui racontaient le cycle des saisons, la nage des poissons, la rotation des planètes. Quel genre de musique jouait-on ? Tous les airs, tous les rythmes, toutes les harmonies inspirées du vivant tout entier, du souffle du vent au grondement de la mer, au chant de la roche, des animaux et des plantes. Cette musique était jouée sur des instruments et chantée. Et que jouait-on comme spectacles ? Des histoires de toutes les Ecumes des Vents, présentes, futures ou passées, et des inventions.

Plus les enfants répétaient, plus l'enthousiasme et les vibrations de ces *jours palpitants*, puis *vibrants*, puis *chantants* se communiquaient aux maisons, aux routes, à la lande du Finistère et les adultes souriaient de sentir le sol trembler sous leurs pieds, comme dans leur enfance, quand c'était elles et eux qui y participaient.